

prudence chrétienne dans notre vie. Nous pouvons y manquer en effet :

1. Par imprudence positive, en nous exposant sans raison aux tentations et aux occasions de péché. Il faut bien nous rappeler toujours que c'est déjà souiller son âme et commettre un péché mortel que de s'exposer volontairement et sans nécessité à une occasion prochaine de faute grave. Quant aux occasions éloignées de pécher qui ne constituent pas une faute par elles-mêmes, il faut les éviter autant que nous le pouvons, car dit l'Écriture Sainte "Celui qui s'expose au danger y périra," et cette parole se vérifie malheureusement chaque jour.

2. Par indocilité, en ne demandant pas conseil ou en ne suivant pas les sages avis qui nous sont donnés. Dans la conduite de notre âme, Dieu a bien voulu placer à côté de nous des guides sûrs, des directeurs éclairés de qui seuls nous pouvons recevoir la lumière nécessaire pour avancer dans la voie du Ciel. A combien d'illusions, de déceptions ne s'expose pas cet orgueil téméraire qui ne veut relever que de lui seul, cet esprit vraiment hérétique et condamné par l'Église qui prétend recevoir directement du Ciel les impulsions divines transmises seulement par l'intermédiaire des ministres de Jésus-Christ !

3. Par irréflexion. Sommes-nous de ces chrétiens qui entreprennent les affaires les plus importantes, arrêtent les décisions les plus sérieuses sans avoir prévu les dangers que courraient leurs âmes et cherché le moyen de les éviter ou de les prévenir ? Nous disons-nous souvent cette parole qu'un saint se répétait avant chaque action : *Quid ad aternitatem ?* Qu'y a-t-il en cela qui puisse aider ou compromettre mon éternité ?

4. Par prudence humaine. Il faut en effet, rejeter cette prudence avengle qui, toute absorbée par le souci du gain et des intérêts matériels, ne pense pas à lever les yeux vers les horizons éternels et néglige l'affaire unique du salut de l'âme immortelle. Il faut mépriser cette prudence qui comptant pour peu la Providence de Dieu, jette un regard inquiet vers l'avenir, se demandant, selon la parole de Notre-Seigneur : "Que mangerons-nous, que boirons-nous, comment pourrons-nous nous vêtir ?" Ce sont là, ajoute le divin Maître, des questions dignes d'un païen.

5. Par indiscretion dans la pratique extérieure des vertus. Autre chose est le degré d'extension d'une vertu en notre âme, lequel peut toujours s'accroître, autre chose en sont les actes extérieurs que doivent toujours régler et gouverner la prudence et la modération. Sans une sage discrétion qui les garde dans un juste milieu, les plus belles vertus vont aux excès et deviennent les pires défauts : l'humilité